DIGOUTAGE

Par Arris Touffan

Les comptes

Aux alentours de la célébration du 20 août, j'emprunte la sagesse du jour à la moudjahida Annie Fiorio-Steiner qui confie à Hafida Ameyar, dans le livre d'entretiens *Une vie pour l'Algérie* : «Je n'ai pas fait cinq années de prison et perdu mes enfants, pour voir l'Algérie pillée comme au temps du colonialisme, pour que M. Mohamed remplace M. Pierre. Il me semble évident que bientôt tous ces prédateurs avides et sans scrupules, pour qui les textes juridiques ne sont que du papier, auront en face d'eux des jeunes et des moins jeunes qui leur demanderont des comptes.»

A. T.

arrisetouffan@yahoo.fr.

Un jour, un sondage

Pensez-vous que la sortie de Abdelmalek Sellal constitue un désaveu à la démarche de la ministre de l'Education

☐ OUI ☐ NON ☐ Sans opinion

Avez-vous pour habitude d'acheter les fournitures scolaires pour vos enfants avant la rentrée ?

Résultat sondage

Oui :	Non :	S. opinion :
39,06%	50,36%	10,58%

État d'alerte

C'est un véritable état d'alerte qui a été décrété chez les compagnies d'engineering étrangères opérant dans le secteur de l'énergie en Algérie. Et pour cause, le P-dg de la Sonatrach a mis fin, jeudi, aux fonctions du directeur des projets de l'Amont.

Une quinzaine de compagnies étrangères d'engineering est en course pour des projets de réalisation d'installations pétrolières de la Sonatrach, pour un montant dépassant les 10 milliards de dollars.

L'Algérie loin derrière

Même avec les tensions politiques et le terrorisme, la Tunisie devance de loin l'Algérie dans le secteur du tourisme.

Selon une étude commandée par le magazine saoudien Iqtisad, la Tunisie est classée au 79e rang mondial du tourisme, alors que l'Algérie figure à la 123e place.

La part du département de Amar Ghoul est presque insignifiante dans le PIB alors que chez nos voisins tunisiens, elle dépasse les 38%.

Hanoune, Ghoul et le daltonisme

La secrétaire générale du Parti des travailleurs a adressé hier une pique acerbe au ministre de l'Aménagement du territoire, du Tourisme et de l'Artisanat et président du parti Tajamou' Amel El Djazaïr (TAJ). «Comment Amar Ghoul ose-t-il tracer des lignes rouges à sa collègue (de l'Education nationale) alors qu'il ne sait même pas tracer une ligne rouge, où elle commence et où elle se termine ?», ironisera Louisa Hanoune à propos de la réaction du leader de TAJ concernant la polémique sur la derdja.

Toutefois, elle laisse entendre ainsi que l'ancien ministre des Travaux publics souffre d'une certaine forme de daltonisme.